

BEAR MARKET

L'extrême volatilité des marchés boursiers depuis plusieurs mois a entraîné quelques indices boursiers dans ce qu'on appelle un « *Bear Market* », ou un marché baissier si vous préférez. Vous vous demandez peut-être ce qu'est un *Bear Market*.

On parle d'un marché baissier lorsqu'un indice boursier est en baisse de plus de 20 % depuis son dernier sommet. L'indice *TSX* de la Bourse canadienne n'est présentement pas dans un *Bear Market*, mais le *NASDAQ* (l'indice qui regroupe les sociétés américaines de technologie) et le *Russell 1000* (l'indice qui regroupe les 1000 sociétés américaines les mieux classées dans l'indice Russell 3000, une référence pour l'ensemble du marché boursier américain) le sont actuellement. Le *S&P 500* (l'indice des 500 plus grandes sociétés américaines cotées en Bourse) est de son côté tout près. Voici en date du 13 mai dernier, les reculs des différents indices depuis leurs sommets précédents :

Indice	Dernier sommet	Indice au 13/05/2022	% de baisse
TSX	22 213	20 100	-9,5%
Dow Jones	36 953	32 197	-12,9%
S&P 500	4 819	4 024	-16,5%
NASDAQ 100	16 765	12 387	-26,1%
Russell 1000	4 664	3 390	-27,3%

Source : www.msn.com/fr-ca/finances

Le *TSX* serait probablement près d'un marché baissier si ce n'était du fait qu'un pourcentage important de l'indice est composé de sociétés du secteur du pétrole et de l'énergie. Contrairement aux autres secteurs composant l'indice, le rendement de ce secteur est positif depuis le début de l'année, ce qui explique que le *TSX* n'a pas baissé autant que les indices américains. Si votre

portefeuille ne contient pas de titres du secteur de l'énergie, votre % de baisse est possiblement plus près des % de baisse du marché américain.

Plusieurs facteurs peuvent engendrer un *Bear Market* et ces facteurs varient chaque fois. Au cours des 50 dernières années, le *S&P 500* a connu 12 marchés baissiers, soit en moyenne un à toutes les 4,2 années. Un marché baissier est donc un phénomène tout à fait normal qui se produira à plusieurs reprises durant notre parcours d'investisseur.

Voici quelques caractéristiques des *Bear Market* du *S&P 500* au cours des 50 dernières années :

Date du sommet précédent	Creux	% de baisse	Nbre de jours	Retour au sommet précédent	Nbre de jours	Années
29/11/1968	26/05/1970	-36,1	543	03/06/1972	650	1,8
11/01/1973	03/10/1974	-48,2	630	17/07/1980	2114	5,8
21/09/1976	06/03/1978	-19,4	531	15/08/1979	527	1,4
28/11/1980	12/08/1982	-27,1	622	03/11/1982	83	0,2
25/08/1987	04/12/1987	-33,5	101	26/07/1989	600	1,6
16/07/1990	11/10/1990	-19,9	87	13/02/1991	125	0,3
17/07/1998	31/08/1998	-19,3	45	23/11/1998	84	0,2
24/03/2000	09/10/2002	-49,1	929	30/05/2007	1694	4,6
09/10/2007	09/03/2009	-56,8	517	28/03/2013	1480	4,1
29/04/2011	03/10/2011	-19,4	157	24/02/2012	144	0,4
20/09/2018	24/12/2018	-19,8	95	23/04/2019	120	0,3
19/02/2020	23/03/2020	-33,9	33	18/08/2020	181	0,5
<i>Moyenne</i>		-31,9	357,5		650,2	

Source : *iA Gestion de Placements*

La psychologie joue un grand rôle dans les mouvements de marchés boursiers et le présent marché baissier ne fait pas exception. L'inflation, l'augmentation des taux d'intérêt, les problèmes d'approvisionnement, la guerre en Ukraine et la peur d'une récession, pour ne nommer que ceux-là, sont autant de sources d'inquiétude qui alimentent la volatilité actuelle. Compte tenu des

excellents rendements de 2021 et des excès dans le marché américain au cours des dernières années, il était normal que la moindre mauvaise nouvelle ramène plusieurs « sur terre ». Et comme c'est souvent le cas, le mouvement touche la grande majorité des sociétés, même celles dont le cours des actions n'est pas excessif.

D'autre part, ce qui est particulier présentement, c'est que les investisseurs ne trouvent aucun réconfort dans les titres à revenu fixe. Habituellement, lors de baisses dans les marchés boursiers, les titres à revenu fixe génèrent des rendements positifs pour compenser les baisses dans les actions. Or, depuis le début de l'année, les obligations offrent des rendements négatifs tout comme les actions. À titre d'exemple, le Fonds négocié en Bourse *XBB*, lequel offre une exposition au marché canadien des obligations canadiennes de première qualité, a généré un rendement négatif de 10,71 % entre le 1^{er} janvier et le 13 mai dernier. Un rendement pire que le *TSX* !

Que devrions-nous faire alors ?

Durant des périodes comme celle que nous connaissons ces jours-ci, voici quelques éléments à retenir :

Il faut se préparer mentalement à des baisses de marché ... historiquement, les marchés boursiers sont en baisse en moyenne 1 année sur 4. Comme investisseur, nous connaissons donc plusieurs années de baisse au fil du temps. Il faut s'y faire et être prêt mentalement, on n'y échappera pas. En contrepartie, pour les 3 autres années, les marchés seront normalement en hausse !

On doit s'assurer que les sociétés dans nos portefeuilles sont solides financièrement et en croissance ... le prix des actions d'une société dont les revenus et les profits sont en croissance année après année augmentera inévitablement avec le temps. Prenons l'exemple de *Couche Tard*. Ses revenus étaient de 61 milliards pour les 12 mois terminés le 31 janvier 2018 et ses profits de 2 milliards pour la même période. Pour les 12 mois terminés le 31 janvier 2022, ses revenus sont maintenant de 73,5 milliards et ses profits de 3,5 milliards. De son côté, le prix de ses actions est

passé de 32,25 \$ (31 jan. 2018) à 58,44 \$ (13 mai 2022). La valeur d'une société, qu'elle soit publique ou non, est égale à sa capacité future de profits et la valeur de ses actifs nets (après avoir soustrait ses dettes). C'est donc mathématique : une société qui fait plus de revenus et plus de profits chaque année, vaudra plus cher à long terme.

Il faut penser long terme ... tout va très vite de nos jours et l'on aimerait bien que ce soit la même chose avec nos placements. On investit dans des sociétés en Bourse et l'on veut générer des rendements immédiatement. Quelques fois, la chance fait que ça se produit, mais la richesse pour nos investissements à la Bourse se crée sur de longues périodes, pas sur 6 mois ou 1 an. Il faut laisser le temps faire son œuvre.

On peut profiter des baisses de marché pour faire des achats ... je compare souvent la période actuelle au *Boxing Day*. Les actions de plusieurs sociétés se transigent présentement à escompte et c'est le temps d'en profiter. Les prix pourraient continuer à baisser au cours des prochaines semaines mais, dans plusieurs années, on se félicitera d'avoir profité de la baisse actuelle des marchés.

Les dividendes permettent d'être patients ... pendant un marché baissier, sauf quelques rares exceptions, toutes les sociétés continuent de verser leurs dividendes normalement. Pour les investisseurs qui reçoivent ces dividendes périodiquement à titre de revenus de retraite, la baisse de valeur ponctuelle de leurs portefeuilles n'a aucune incidence sur leurs encaissements.

Il n'est pas nécessaire de regarder la valeur de ses placements tous les jours ... Nous sommes inondés d'information via la télévision, la radio et l'internet. Lorsque les marchés boursiers sont en baisse, l'information est diffusée partout. Examiner la valeur de ses portefeuilles tous les jours ne fait que confirmer ce que nous savons déjà : la valeur de nos portefeuilles a baissé. Pourquoi ne prendrait-on pas une pause de la vérification de nos portefeuilles en gardant en tête que d'une façon ou d'une autre le *Bear Market* va prendre fin éventuellement et la valeur de nos placements repartira à la hausse à ce moment-là ?

L'information présentée a été préparée par Pierre Giard CPA, CA, conseiller en placement d'iA Gestion privée de patrimoine inc. (iAGPP) pour le compte de Nantel Giard, conseillers en placement, et les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement l'opinion d'iAGPP. Les informations qui s'y trouvent proviennent de sources que nous croyons fiables, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude et la fiabilité. Les opinions exprimées sont basées sur une analyse et une interprétation datant du moment de sa publication et peuvent changer. De plus, elles ne peuvent être interprétées comme une sollicitation d'offre d'achat ou de vente des valeurs ci-mentionnées. Les renseignements contenus aux présentes peuvent ne pas s'adresser à tous les types d'investisseurs. Le conseiller en placement ne peut ouvrir de comptes que dans les provinces où il est dûment inscrit.

iA Gestion privée de patrimoine inc. est membre du Fonds canadien de protection des épargnants et de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières. iA Gestion privée de patrimoine est une marque de commerce et un autre nom sous lequel iA Gestion privée de patrimoine inc. exerce ses activités.